



# mersch

Un peu d'histoire



Bassin



Hypocauste

## + VILLA GALLO-ROMAINE

Devant nous s'étend le site d'une imposante villa gallo-romaine. En 1905-1906, l'architecte d'État C. Arendt a dirigé les travaux de fouilles partielles de la villa. Lorsqu'en 1966 les champs situés au lieu-dit « op Mies » deviennent terrains à bâtir, les travaux de terrassement mettent au jour de nombreux vestiges et ruines romaines. Informé, le Musée national entreprit alors des travaux de fouilles qui débouchèrent sur la découverte du grand bassin (75,60 x 6,50 m). Ce bassin, d'une capacité de 385 m<sup>3</sup> et recouvert de dalles de pierre en son milieu, avait un caractère et une finalité à la fois esthétiques, sportifs et utiles. Son étanchéité était essentiellement assurée par des couches d'argile. En son milieu, un canal d'évacuation versait l'eau excédentaire dans la Mamer.

Le Musée national entreprit également des travaux de sondage afin de déterminer les dimensions exactes de la villa. Les archéologues découvrirent divers murs de fondation, dont une cave (3,80 x 5,40 x 2,40 m), de sorte que nous pouvons affirmer qu'il s'agit là d'un bâtiment magnifique de grande dimension (environ 200 x 60 m). La villa a été habitée du 1er au 4e siècle durant deux grandes périodes distinctes. Elle se composait d'au moins deux pièces chauffées chacune par un hypocauste (système de chauffage de l'air) et dont une au moins était décorée de mosaïques. Un pavillon a été construit sur la partie de la villa fouillée en 1905-1906 et correspondant à l'aile gauche de l'édifice. On distingue encore l'hypocauste.

## UN PEU D'HISTOIRE

Située à 224 m au-dessus du niveau de la mer, Mersch s'étend au creux du pittoresque bassin que la nature a façonné aux points de confluence de l'Alzette, de l'Eisch et de la Mamer. Les ruines et les restes de mosaïques d'une vaste villa découverts sur le « Mies » confirment que Mersch était déjà fort peuplé à l'époque gallo-romaine. Les documents écrits les plus anciens ne datent toutefois que de la moitié du 9e siècle (853, testament d'Erkanfrida). Haut perché, le château fort est l'élément central et caractéristique de Mersch. La Tour Saint-Michel est le symbole de la ville de Mersch. L'actuelle église paroissiale et décanale est construite dans le style néoclassique avec un imposant portique à colonnes. Plus loin, à l'ouest, le Monument national de l'Indépendance s'accroche aux flancs de la colline « Krouneberg ».



Tour Saint-Michel vers 1900



faber IMPRIMERIE

## COMMUNE DE MERSCH

Château de Mersch  
Tel.: 32 50 23 - 1

## INFORMATIONS TOURISTIQUES

Tel.: 32 96 18 (juillet/août)

[www.mersch.lu](http://www.mersch.lu)



## IMPRESSUM

Photos: Geschichtsfrënn Nico Lucas

Texte: Geschichtsfrënn Guy Pauly

Illustrations: Geschichtsfrënn Serge Weis

Layout: NO LIMITS

## + L'ÉGLISE PAROISSIALE OU ÉGLISE DÉCANALE

Sur le chemin qui mène à l'église, nous admirons quelques imposantes maisons de patriciens et de fermiers avec de superbes portails d'entrée.

Il y a quelques années, la sculpture « Jésus, la Voie » réalisée par l'artiste Serge Weis, de Rollingen, est venue agrémenter le parvis de l'église porteuse d'un message : celui qui suit Jésus et croit en Lui trouvera le chemin vers le royaume du paradis.

L'état de délabrement de l'église située sur la Place Saint-Michel a justifié la construction, sur le modèle de l'église de Stenay (France), d'une nouvelle maison de Dieu.

L'église à trois nefs, de style classique tardif, a été construite de 1844 à 1850. Sur le fronton, porté par quatre colonnes doriques, un relief représente l'œil de l'omniscience divine.

L'intérieur se caractérise par des lignes claires et des volumes aux justes proportions.

Une abside arrondie termine le chœur. L'architecture et la décoration intérieure de la nouvelle église (44,50 m x 21,50 m) en font, de l'avis même des experts en art, une des plus belles du pays.

De 1934 à 1939, l'intérieur a été repeint par l'artiste Notker Becker O.S.B. de l'Abbaye bénédictine de Maria Laach dans l'Eifel. La contemplation de tous ces Saints rassemblés autour du Christ insuffle à l'âme du visiteur un sentiment instinctif de profond respect.

La place saint-Michel, aussi appelée populairement « Place du Marché ». C'est sur cette place que se dresse, tel un chevalier invincible, le symbole de la ville de Mersch : la « Vieille Tour » datant de 1709, avec la statue de Saint-Michel, le tueur de dragons. Au-dessus du portail, on aperçoit les armoiries du Comte d'Autel, alors Seigneur de Mersch, qui ordonna la reconstruction ; la tour, haute de 35 mètres, fut cependant érigée avec l'argent de la paroisse « DENARIO PAROCHIAE FACTA SUM ». À l'intérieur se trouve la pierre tombale renaissance du chevalier Fock von Hübingen, Seigneur de Heisdorf et de Reckingen (+1573). Nous devons à la Reine Anna Palowna, épouse de Guillaume II, Roi des Pays-Bas et Grand-duc de Luxembourg, de pouvoir admirer aujourd'hui encore le clocher qui coiffait alors l'église. En 1844, le couple royal - alors en visite à Mersch - passe

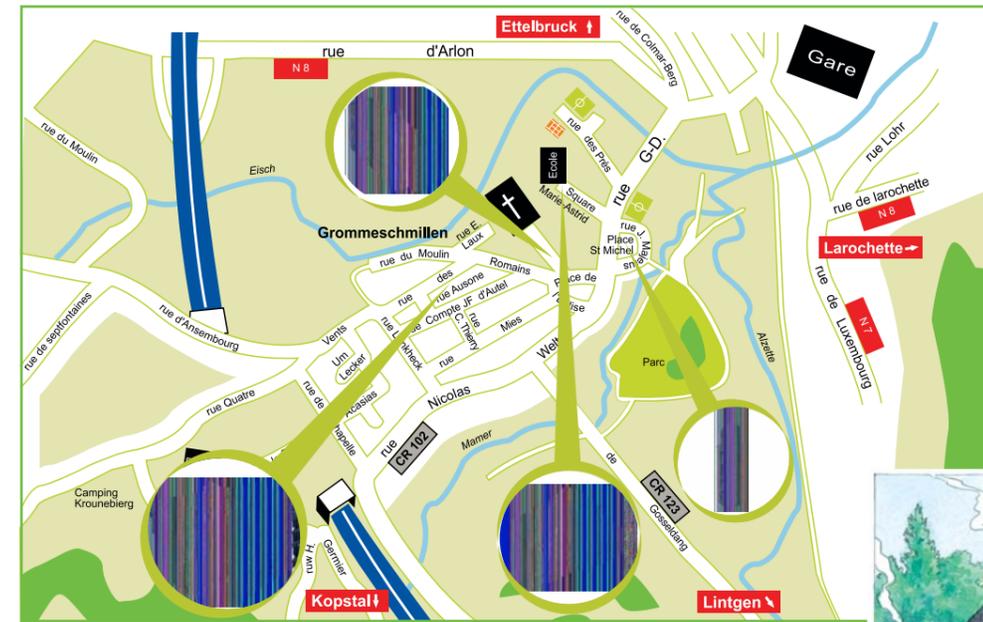
au pied du clocher à bulbe, lequel rappelle à la Reine sa Russie natale. Elle demanda aux autorités communales de Mersch de préserver le clocher de toute destruction. Ce qui fut fait.

En raison du danger d'effondrement et après édification de la nouvelle église décanale, les travaux de démolition démarrent en 1850. On découvre alors, outre de très nombreuses pièces de monnaie, un grand nombre de sarcophages de pierre datant de l'époque mérovingienne ou carolingienne. Les fragments d'une pierre commémorative à la mémoire d'un officier romain de haut rang composent la pièce maîtresse mise au jour.

Les fouilles entreprises à l'occasion des travaux de transformation de la Place Saint-Michel (1997) ont permis d'exhumer des débris de tuiles romaines. Pour les architectes, c'est peut-être là une preuve que la première église était installée dans un bâtiment romain. Par trois fois encore, une nouvelle église a été érigée à cet endroit. Les fondations mises au jour lors des dernières fouilles furent marquées dans les pavés de revêtement.

## + L'ÉGLISE PAROISSIALE OU ÉGLISE DÉCANALE

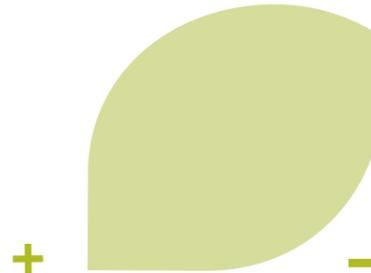
Lors des travaux rénovation de la Place du Marché, à la fin des années 90, un dragon réalisé par le sculpteur merschois Paul Eyschen est venu compléter la tour. Près du mur du château, un buste de Nic. Welter nous rappelle cet illustre poète luxembourgeois. Le buste est l'œuvre de Sonja Welter, une petite-fille du poète. Né en 1871 à Mersch, Nic. Welter a raconté son enfance dans « Im Werden und Wachsen », un ouvrage d'amour et de passion. Ministre de l'éducation de 1918 à 1921



## + Plan de situation +



Église Romane



(« En poste »), il décède à Luxembourg en 1951. Son œuvre, va du lyrique à l'épique en passant par le dramatique et l'histoire littéraire. Il reçut le célèbre prix Joseph von Görres.

L'ancienne école primaire de Mersch a été construite dans le style néogothique au milieu du 19e siècle. En novembre 1944, Dwight. D. Eisenhower, futur président des États-Unis, inspecta ses troupes à Mersch. La Place Saint-Michel est bordée de maisons bourgeoises, avec une façade étroite pour beaucoup d'entre elles mais, pour toutes, un pignon

résolument particulier et distinctif. C'est également sur cette place que se trouve l'ancien presbytère (aujourd'hui l'école Majerus). Reconstitué au cours de la première moitié du 18e siècle, il est agrandi ultérieurement par le curé Kleiner qui fait construire, dans le jardin, le long de la rivière Mamer, un ravissant pavillon baroque (1789) – « Bethaus – la maison de prière », pour les Merschois.

Une plaque nous rappelle le nom de J.B. Neuens, qui fit carrière dans l'armée belge jusqu'au grade de lieutenant-général. Son tombeau, au cimetière de Mersch, évoque sa carrière militaire.

